

L'ÉPIDÉMIE DANSANTE DE STRASBOURG

Nom : _____



Strasbourg, été 1518. Dans les rues étroites de la ville et sur les places, des dizaines de personnes dansent frénétiquement au rythme de tambourins, violes et cornemuses. Mais l'atmosphère n'a rien de festif. Les scènes sont même « terrifiantes », écrit l'historien de la médecine John Waller.

Les femmes, hommes et enfants atteints de cette étrange « manie dansante » crient, implorent de l'aide, mais ne peuvent s'arrêter. Ils sont en transe. Ils ont « le regard vague ; le visage tourné vers le ciel ; leurs bras et jambes animés de mouvements spasmodiques et fatigués ; leurs chemises, jupes et bas, trempés de sueur, collés à leurs corps émaciés », décrit John Waller. En quelques jours, les cas se multiplient comme se répand un virus, semant la peur et la mort dans la cité alsacienne. Jusqu'à quinze danseurs succomberont chaque jour, selon un témoin de l'époque, victimes de déshydratation ou d'accidents cardiovasculaires.

C'est une femme, Frau Toffea, qui a ouvert le bal de cette mort dansante, le 14 juillet. Elle commence à se trémousser, seule, dans les rues. Malgré les supplications de son mari, la fatigue et les pieds en sang, elle continue pendant six jours et nuits, juste entrecoupés de quelques siestes. Entretemps, d'autres personnes sont entrées dans la danse. Le 25 juillet, 50 individus sont contaminés, ils seront au total plus de 400.

Après presque 500 ans, cet épisode continue d'intriguer les spécialistes, car il ne s'agit pas d'une légende. La manie dansante de Strasbourg, qui n'est ni la première ni la dernière épidémie de danse. Au total, une vingtaine d'épisodes comparables ont été rapportés entre 1200 et 1600. Le dernier serait survenu à Madagascar, en 1863¹.

¹ Source : *Le Monde*

Cette histoire étrange mène au questionnement suivant : comment peut-on expliquer l'épidémie dansante de Strasbourg? Formulez une hypothèse (cause), puis faites un enchainement de cause-conséquence.

